



PENDUS

Miguel Pelleterat

Miguel Pelleterat
Kononos 118, 162 31, Athènes, Grèce
+33 (0)6 64 82 49 51
pelleteratdeborde@yahoo.fr
<http://cargocollective.com/thomaslihn>



Première représentation: Théâtre le Fou, Lyon, octobre 2017
Distribution : Jules Jobard, Emmanuelle Mehring, Pauline Thireau
Photographies : Julie Hauber

PERSONNAGES

JULES. Entre 30 et 40 ans. Petit commercial, employé.

NANA. Entre 30 et 40 ans. Fille libre, qui a toujours été un peu artiste.

MIMIE. Entre 30 et 40 ans. Femme de banlieue, à ensembles. Essaye d'avoir du goût sans être riche.

DÉCORS

Une structure de balançoire assez haute. Un marchepied.

(Structure de balançoire. Un mec y est pendu, par une grosse corde autour du cou, sur la partie gauche. Un marchepied basculé gît à ses pieds. Il s'appelle JULES. Une fille entre, avec déjà la corde au cou. Elle se prépare. Elle s'appelle NANA.)

JULES

Ça va pas marcher.

NANA

...

Merde !

JULES

J'ai été le premier surpris.

NANA

C'est une sale blague, ça. Une sale blague.

JULES

Quoi, j'ai l'air d'une blague ?

NANA

Et c'est d'un goût... à ce point je ne pensais pas que ça puisse exister. Je suis presque admirative.

JULES

Je serais très heureux d'en avoir les honneurs, je vous rassure. Mais je n'ai rien à voir là dedans, moi.

NANA

Je dirais bien que vous êtes sur les lieux du crime, mais je ne sais pas à quel point ça fait redondance.

JULES

Ah, mais moi, on me demanderait mon avis, je ne s'rais plus là !

NANA

Je vois que vous savez vous imposer.

JULES

On est parti du mauvais pied.

NANA

C'est rapport à...

JULES

Non.

NANA

Parce que c'est d'un à peine meilleur goût, mais c'est juste pas drôle.

JULES

Vous pourriez partir ?

NANA

Pourquoi ?

JULES

Et bien je vous demanderais bien de m'aider à descendre, mais je sens que c'est mal parti. J'ai un instinct pour ce genre de choses.

NANA

Ah, mais voyez-vous, je suis ici dans un but bien particulier, moi.

JULES

Ça va pas marcher.

NANA

Et qu'est-ce qui vous dit ?

JULES

Pareil. Un instinct.

NANA

Je croyais que c'était un truc de femme, ça, l'instinct.

JULES

C'est ce qu'on essaye de vous faire croire.

NANA

C'est vrai, ça ?

JULES

Non. C'est des conneries. Vous pourriez partir ?

NANA

Ouais, je me disais, aussi. Je peux vous emprunter votre marchepied ?

JULES

Ah non.

NANA

C'est que j'ai oublié le mien. Vous savez, moi et l'organisation...

JULES

C'est mon marchepied. J'ai des droits.

NANA

Vous vous êtes regardé ? Sérieux ?

JULES

Mais vous voyez pas que ça sert à rien ?

NANA

Ce genre de démarches, vous savez, si on se pose trop de questions...

JULES

Je ne vous autorise pas à utiliser mon marchepied.

NANA

Vous ne l'utilisez plus !

JULES

Mais pourquoi vous faites ça ?

NANA

J'ai mes raisons...

JULES

Ah, mais j'en doute pas. Je veux dire, vous avez pas pensé à d'autre moyens ? Genre, ailleurs ?

NANA

Vous connaissez le prix des médicaments ?

JULES

Vous pouvez toujours sauter... Ou vous jeter sous une voiture... il y a une voie ferrée pas loin.

NANA

Vous connaissez le prix d'une responsabilité civile ?

JULES

Si c'est un problème d'argent, je... non, en fait je peux rien faire pour vous.

NANA

Et quand à sauter... Par ici, dans le pire des cas, on casse quelque chose ; responsabilité civile, et dans l'autre pire des cas, on se casse quelque chose ; médicaments.

JULES

Personne n'a dit que ça devait être facile.

NANA

Ah, mais je ne me plains pas.

JULES

Non, à la place, vous envahissez mon espace personnel.

NANA

Je veux pas déranger, moi. Je fais ce que j'ai à faire, et vous êtes tranquille.

JULES

C'est ma potence !

NANA

Une potence, c'est un machin déportée, comme ça. Ceci, monsieur, c'est un balançoire.

JULES

Une potence est définie par son utilisation. Une potence sert à pendre. Je suis pendu à cette structure, c'est donc une potence. Ce qui en fait ma potence.

NANA

Ça me briserait le cœur que vous pensiez que je sois une dangereuse anti-capitaliste. Je vais donc me pendre à votre potence.

JULES

Mais non. Je m'y oppose.

NANA

Et montrez comment vous faites ?

JULES

...
Trouvez-vous la votre.

NANA

Vous en voyez d'autre ?

JULES

Oui : je crois il y a une application qui recense toutes les aires de jeux pour enfant, et les mets sur google map. Ça s'appelle cherchetapotencetoimême.

NANA

C'est quand même pas ma faute si on a réduit les dépenses publiques.

JULES

J'en suis désolé. C'est un scandale. Vous pouvez partir ?

NANA

Mais c'est quoi qui vous gêne, au juste ?

JULES

Ça aura l'air de quoi ? Moi tout seul, pendu ici, c'est un statement, ça dit quelque chose à la face du monde, mais si on est deux, on aura juste l'air de deux cons.

NANA

Un con. Techniquement, vous n'en avez pas, vous. Et ça marche comment, votre 'statement', si vous n'êtes pas mort ?

JULES

Un problème à la fois.

NANA

Et bien ça nous laissera le temps d'y réfléchir.

JULES

Rassurez-moi. Vous avez bien vu que ça ne sert à rien ? Que ça ne marchera pas ?

NANA

Justement, ça rajoute un frisson d'incertitude qui n'est pas pour me déplaire. Tout sentiment est bon à prendre. C'est ma mère qui disait ça.

JULES

D'accord. D'accord... Vous n'avez pas à faire ça. C'est une solution définitive à un problème qui n'est que temporaire. Il suffit d'en parler. De comprendre que vous n'êtes pas seule. Il y a toujours de nouvelles chances qui se présentent à qui se donne la peine de regarder. Il y a toujours l'espoir de trouver un espoir... Et merde.

(NANA s'est pendue. Un temps.)

NANA

Hé. Jolie vue.
(Un temps.)

NANA

Vous êtes le genre d'homme qui sait choisir sa
potence. Je l'ai vu tout de suite.

JULES

A priori, mes critères étaient : bien située, et
tranquille. Mais apparemment on peut pas tout
avoir.

NANA

Vous ne me demandez pas pourquoi ?

JULES

Surtout pas.

NANA

Et vous ?

JULES

Moi, je suis celui qui ne veut pas savoir.

NANA

Je veux dire, vous, c'est pourquoi ?

JULES

Déjà je ne vois pas ce qui vous permet d'affirmer
qu'il y ait un pourquoi, et de deux ; je vous vois
venir, et il n'y a rien qui vous permette
d'affirmer que je me sois fait ça tout seul.

NANA

Il est où le d'un ?

JULES

Hein ?

NANA

Le d'un. Comme dans et d'un, et de deux. Vous êtes
passé directement à de deux, j'ai cru que vous
faisiez une attaque.

JULES

Non. Si seulement. Mais vu qu'on est pendus et
qu'apparemment ça n'a pas l'effet escompté, je ne
compterais pas trop là-dessus.

NANA

Alors ?

JULES

Alors, d'un ; je ne vois pas ce qui vous permet d'affirmer que je me sois fait ça tout seul et c'est tout. C'est désobligeant.

NANA

J'y ai bien réfléchi, et je pense que dans l'éventualité où quelqu'un se retrouve pendu là indépendamment de sa volonté, cette personne serait nettement moins prompt à affirmer que ceci est 'sa' potence.

JULES

On va faire quelque chose : on va arrêter de parler, là, et attendre que les lois de la physique fasse leur effet. Qu'est-ce que vous en pensez ?

NANA

Ça fait combien de temps que vous êtes là ?

JULES

Ppppt.

NANA

Et combien de temps vous pensez qu'il faille aux lois de la physique pour faire leur effet ?

JULES

D'habitude, c'est assez immédiat. Par exemple, l'accélération gravitationnelle commence au temps T_0 , et c'est direct 9,80665 mètres par seconde exposant moins 2, si toutefois on s'en tient à la convention des poids et mesure de 1901. En clair et pour faire simple ; pas de sol, tu tombes.

NANA

Et ça marche ?

JULES

Sachant qu'on est pas en train de flotter en état d'impesanteur, je dirais que oui. Mais il reste que quelque chose me chiffonne.

NANA

On est pas morts.

JULES

J'allais dire : vous, mais oui, je dois admettre que ça aussi ça me chiffonne.

NANA

Admettez-le : quitte à, autant avoir de la compagnie.

JULES

Une seconde, que je pèse le pour et le contre...
Non.

NANA

Mais c'est quand même fou, ce qu'il se passe, là.

JULES

C'est fâcheux.

NANA

C'est fou.

JULES

Fâcheux. Les mot est : fâcheux. Si on peut plus compter sur... Merde. C'est fâcheux.

NANA

On peut peut-être essayer de tirer sur les jambes.

JULES

Avec la meilleure volonté du monde : je ne comprend pas où vous voulez en venir.

NANA

J'essaye d'aider.

JULES

Toujours pas.

NANA

Bah, tirer sur les jambes. Vers le bas.

JULES

J'avais compris.

NANA

Histoire de finir le boulot, quoi.

JULES

Disons, pour l'argument, que c'est pas stupide.
Comment ?

NANA

Comme ça :

JULES

Comment ?

NANA

Comme ça.

JULES

Je vois pas.

NANA

Comme ça : comme ça.

JULES

C'est ridicule.

NANA

Moi, je dis ça, c'est pour aider.

JULES

On est pendus. Dans votre cas ça s'arrête là, mais dans le mien, je dois en plus supporter la présence d'un corps étranger sur ma potence. Proposer de résoudre ce problème en tirant sur les jambes est ridicule.

NANA

Quoi d'autre ?

JULES

J'ai proposé l'idée de m'aider à descendre, et rétrospectivement, ça reste une bonne idée.

NANA

J'allais pas vous aider à descendre, imaginez que je retrouve coincée là toute seule, comme un con, après. Et puis... non.

JULES

C'est bien ce que je me disais.

NANA

C'est du passé. Laissons le passé dans le passé. C'est la vie.

JULES

Je ne veux plus être là.

NANA

'Bien partez, je vous regarde.

JULES

Pas drôle. Mauvais goût.

NANA

C'est pas moi qui ai commencé.

JULES

Okay. Réfléchissons.

NANA

Je suis toujours prête pour ce genre de truc. A quoi ?

JULES

A trouver un moyen de se décrocher.

NANA

Pas possible. C'est le concept du truc. Autre idée.

JULES

On doit trouver un moyen de se décrocher.

NANA

Autre idée, autre idée !

JULES

On se décroche de là !

NANA

Vous ne seriez pas un peu mauvais en réflexion ?

JULES

Merde !

NANA

Donc on revient à la proposition : tirer sur les jambes.

JULES

Tues-moi.

NANA

C'est un peu définitif.

JULES

(Un temps.)

Tu arriverais à attraper mes jambes ?

NANA

Je peux essayer.

JULES

Alors attrape mes jambes et tire dessus.

NANA

Et disons que ça marche. Et quand je dis ça marche, c'est figuratif, hein ? Qui me tirera sur les jambes après ?

JULES

Déjà, tu sauras que ça marche. C'est un progrès, ça. C'est important le progrès.

NANA

Oh, moi, tu sais, le progrès.

JULES

C'est quoi le problème avec le progrès ?

NANA

C'est arbitraire.

JULES

Comment un progrès peut-être arbitraire ?

NANA

Bah c'est connoté positivement, alors qu'en soi, c'est qu'un progrès. C'est ni positif, ni négatif. C'est juste un progrès. Ça peut être positif, comme ça peut être négatif, comme ça peut-être les deux... C'est juste un progrès, quoi.

JULES

S'il te plaît. Tire.

NANA

Vous avez remarqué ? On se tutoie maintenant ?

JULES

M'en fous.

NANA

Pas moi.

JULES

Alors m'en fous pas. Tire.

NANA

Ça va pas marcher.

JULES

Tire.

NANA

Tu sais que ça va pas marcher.

JULES

Dis moi que tu as un couteau. Une lame, n'importe quoi.

NANA

Oui ! Couper les cordes ! Excellent !

JULES

Tiens, j'avais pas pensé à ça.

NANA

Réflexion !

JULES

Dis-moi que tu as une lame.

NANA

« J'ai une lame. »

JULES

Passe !

NANA

Non.

JULES

Pourquoi ?

NANA

J'en ai pas. Et qu'est-ce que je ferais avec une lame ? On ne se pend pas avec une lame sur soi. C'est stupide !

JULES

Tu m'as dit que t'avais une lame !

NANA

Et tu m'as dit de te dire que j'avais une lame. J'suis bonne joueuse.

JULES

Merde ! Chié ! Putain !...

NANA

Tu vas tous les faire ?

JULES

Merde ! Merde ! Merde !

NANA

Ça va mieux ?

JULES

Non.

NANA

(Un temps.)

Tu crois que c'est un phénomène généralisé ?

JULES

Quoi ?

NANA

Cette histoire de pendus qui ne meurent pas.

JULES

J'en sais rien. Oui.

NANA

Comment tu le sais ?

JULES

Là, quand même, il y a clairement un pattern.

...

Un tendance.

NANA

Ah. Et ? Ça fait, quoi 10 000 ans, qu'à ma connaissance, les pendu, ça meurt. Et je dis ça comme ça, 10 000 ans, je suppose que c'est à peu près quand ils ont découvert le truc. Si ça c'est pas un tendance, ça, pour le coup... Et regarde-nous, là.

JULES

Et t'en a vu beaucoup des pendus, en vrai ?

NANA

En vrai, non... Ah, si. Un

JULES

Et ?

NANA

Ça marchait pas des masses.

JULES

Ce pendu, que tu as vu. C'était moi ?

NANA

Oui.

(Un temps.)

Tu crois qu'on va mourir de faim ?

JULES

Un peu de sérieux. On meurs de soif avant de... - On est pendus !

NANA

Et ? Pour autant que je sache, ça nourrit pas son homme. Ni sa femme.

JULES

Ah non. Mais ni lui ni elle ne sont censés rester vivants.

NANA

Moi je crois que j'ai un peu faim. Donc on peut encore avoir faim. Ça voudrait dire qu'on peut mourir de faim.

JULES

Mais je ne veux pas mourir d'inanition ! Déjà c'est horriblement douloureux, et ensuite, on aura l'air de quoi ? Des occidentaux tout ce qui se fait de plus correct, mourir d'inanition, c'est... c'est pas correct, quoi. Ça se fait pas.

NANA

Ça va foutre en l'air le 'statement', pour le coup ?

JULES

Complètement. Déjà que...
(Il montre la situation.)

NANA

Moi, je veux bien aider. C'est quoi ce que tu veux dire au monde ?

JULES

Je veux... non. C'est ridicule.

NANA

Dis toujours. On va travailler dessus.

JULES

Non, c'est ridicule, tous les deux, pendus là, comme ça, c'est ridicule.

NANA

Deux pendus, comme ça. Quels liens ? Quelles... relations ? Qu'est-ce que ça dit ? Qu'est-ce que ça susurre à l'oreille, quand on voit ça ? Sur l'humain... Sur le monde... Sur l'absolu... Une histoire, quelque chose, se raconte, là.

JULES

J'ai pas entendu.

NANA

Deux pendus. Comme ça. Quels liens ? Quelles... relations ? Qu'est-ce que ça dit ?...

JULES

J'étais pourtant sûr que si on répète ça, le cerveau du sujet implose.

NANA

J'essaye juste d'aider.

JULES

Laisse tomber. De toute façon, pour qu'il y ait statement, il aurait déjà fallu que... Mais c'est gentil d'avoir essayé.

NANA

...

JULES

Quoi ?

NANA

T'as regardé mes seins.

JULES

Non.

NANA

Hé l'autre !

JULES

Mais non !

NANA

Il est à deux doigts de mourir d'inanition pendu comme un con, et il trouve encore moyen de mater mes seins !

JULES

On ne peut pas mourir d'inanition, on est pendus !
Et de deux, non ! Je n'ai pas regardé !

NANA

C'est tout moi, ça. Je me pends, et il faut que je
tombe sur la potence d'un dégueulasse !

JULES

C'est une fausse accusation et ça peut aller très
loin, ça !

...

Qu'est-ce qui se passe. Qu'est-ce que tu fais ?

NANA

J'essaye de t'en mettre une.

JULES

Mais fallait me le dire !

NANA

C'était pas le plan. Le plan, c'était que je t'en
mette une.

JULES

Et ça marche?

NANA

T'en a pris une ?

JULES

Pas que je m'en souviene.

NANA

Donc, non. Pas des masses.

JULES

Le plus souvent, la solution à un problème est
juste juste à portée, mais on la voit pas.

NANA

Oui !

JULES

T'as trouvé ?

NANA

Si j'arrive à attraper le marchepied, je peux t'en
mettre une avec.

JULES

Tu l'as rejeté en arrière ?

NANA

D'un coup de talon.

JULES

Bonne méthode.

NANA

Trop bonne. J'arrive pas à le récupérer.

JULES

C'est tout le concept.

NANA

T'arriverais à te balancer vers moi ?

JULES

Je crois. Pourquoi ?

NANA

Pour que je t'en mette une.

JULES

Et pourquoi je ferais ça ?

NANA

Ce serait un progrès.

Et merde. Pas de progrès cette fois ci. Mais je ne renonce pas. Je vais y arriver.

(Un temps.)

Qu'est-ce qui va se passer si on meurs plus ?

JULES

Je suppose que ceux qui calculent l'espérance de vie vont se retrouver au chômage. Une si belle industrie. En même temps, on arrête pas le progrès.

NANA

Je suis sérieuse. Ça peut être un vrai problème.

Si on continue de se reproduire mais qu'on ne meurs plus, il y aura vite plus assez de bouffe pour tout le monde.

JULES

Déjà, il y aura encore plus vite plus assez à boire pour tout le monde. Ensuite, on est pendus. Je suppose que les problèmes de sustentation, ça nous passe au dessous.

NANA

Ça va. J'ai compris.

JULES

Et autant qu'on sache, ça peut ne s'appliquer qu'aux pendus. Ça peut même ne s'appliquer qu'à nous deux.

NANA

C'est un peu comme si on étais les deux seuls sur terre. Les deux derniers représentants de l'espèce humaine... Mieux. C'est comme si on était les premiers représentants d'une nouvelle espèce.

JULES

Une nouvelle espèce ?

NANA

Les pendus.

JULES

Un chien écrasé n'est pas une nouvelle espèce par rapport au chien.

NANA

J'ai dit 'c'est comme si'.

JULES

Et ça voudrait dire que je serais le premier d'une nouvelle tendance ?

NANA

A l'avant-garde.

JULES

Peut-être que c'est vrai : il y a toujours de nouvelles chances qui se présentent à qui se donne la peine de regarder.

NANA

Si ça se vérifie, ce sera la nouvelle mode. Tout le monde voudra essayer. Il faudra construire des centaines, des milliers de potences. L'humanité, après des millions d'années d'évolution, après avoir accédé à la station debout, franchit le pas suivant de son évolution, et se détache enfin du sol.

JULES

Ce crois que ce que tu es en train de décrire, là, c'est la conquête spatiale.

NANA

Avoues qu'en terme de méthode, c'est quand même beaucoup plus accessible, non ?

JULES

Et si on veut se déplacer ?

NANA

On a qu'à y foutre des roulettes. Mais au fond, tout déplacement deviendra superflu. Beaucoup de choses deviennent superflues quand on franchit un nouveau stade d'évolution. Regarde... écoutes, plutôt : les poussettes, par exemple. C'est la merde, il faut bien le dire. Et bien fini les poussettes ! Ton petit, il y a plus qu'à l'accrocher là, à côté, et c'est marre.

(Court temps.)

Bon, avant ça, faudra quand même faire attention à bien les attraper à la sortie. Sinon, c'est la chute.

JULES

J'en sais rien. Là. Et, déjà, pendus comme ça comme des cons, je vois pas comment on pourrait se reproduire.

NANA

Oh le manque d'imagination.

JULES

C'est pas toi qui te scandalisait avec le faux prétexte que je regardais tes seins ?

NANA

En même temps, ça fait un moment que je te mate le cul.

JULES

C'est vrai ça ?

NANA

Non. Mais t'aurais vu ta gueule.

JULES

Ce n'est pas une manière de traiter un compagnon de potence, ça.

NANA

Okay. Pardon.

JULES

Nous sommes liés par des choses qui nous dépassent... D'un bon 80 centimètres, si tu as bien remarqué.

NANA

Désolée.

JULES

Et cela par ta faute.

NANA

J'ai pas d'autre mot en réserve.

JULES

(Un temps.)

Je ne sais pas ce qu'il se passe. Je ne sais pas si on va mourir de faim. J'étais très sûr de moi. J'étais très sûr de ce qui était censé se passer. On l'avait appris à l'école. Ça avait été expliqué par la science, et confirmé par les obscurantistes. La science et l'obscurantisme main dans la main. Tu t'en rends compte ? Combien de fois ça arrive, ça ? Et là, paf ! Il se passe rien. Dans quel état d'esprit crois-tu que je me trouve ?

NANA

Déçu ?

JULES

J'ai pas bandé !

NANA

(Un temps.)

Ah merde !

(Un temps.)

Tu sais, c'est des choses qui arrivent. Ça arrive à tout le monde. C'est passager. Parfois, il suffit juste d'en parler.

JULES

« Docteur. Je ne sais pas ce qui m'arrive. Je me suis pendu, et je n'ai pas eu d'érection. Ah. Et accessoirement, je ne suis pas mort non plus. Vous pensez que c'est hormonal ? »

NANA

La manière dont tu tournes le truc, je dirais que tu n'as pas envie d'en parler. Mais je peux me tromper.

JULES

Je n'ai pas envie d'en parler. C'est fini. On trouve un moyen de se décrocher de là, et on avance.

NANA

T'as pas pensé à prendre le problème à l'inverse ?

JULES

Hein ?... Attends... je... Hein ?

NANA

Celui de la pendaïson.

JULES

Aaah... Hein ?

NANA

Si ça se trouve on est morts en fait.

JULES

Non.

NANA

Tu as déjà été mort ?

JULES

Non. Et logiquement le fait que je réponde répond à cette question. Ça c'est une redondance.

NANA

Alors qu'est-ce qu'on en sait ? On pourrait autant être morts.

JULES

Je sais qu'il y a un raisonnement logique qui existe et qui prouve que non. Le fait que je n'arrive pas à mettre mon doigt dessus maintenant n'enlève rien à sa validité.

NANA

C'est vrai que soit qu'il n'y ait rien, soit qu'il y ait quelque chose, je suppose qu'on serait vite au courant.

JULES

En tout cas, on serait pas là comme des cons.

NANA

Un con.

(Un temps.)

JULES

Bon. Vas-y, balance. C'est pour quoi, toi ?

NANA

(Un temps.)

Tu sais, ce truc que tout le monde dit. Comme quoi ils veulent mourir à 80 ans, dans leur lit, en plein sommeil ?

JULES

A quelques années près, selon les personnes, oui, je vois.

NANA

Tu aurais pu juste dire oui.

JULES

Si tu veux, oui.

NANA

Tu ne t'es jamais demandé pourquoi ?

JULES

Non. Pourquoi quoi ?

NANA

Ils veulent tous mourir dans leur sommeil.

JULES

Pour pas le voir venir.

NANA

Mais regarde... écoutes : on veut tous vivre le plus d'expériences possibles, c'est le principe du bordel, non ? Même les bigots. C'est bien la preuve qu'ils y croient pas eux mêmes, d'ailleurs. Vivre le plus d'expériences possibles.

JULES

D'où les quelques années près.

NANA

D'où les quelques années près. Et il y a cette dernière expérience. Après, il n'y en aura plus. Et cette expérience n'a jamais été partagée. Par personne. On ne peut l'expérimenter que par soi-même. Et c'est la dernière. Pourquoi vouloir être inconscient à ce moment là ? Hein ? C'est stupide.

JULES

Il y a cette histoire de douleur.

NANA

On en sait rien. J'ai jamais croisé quelqu'un qui était passé par là, et qui a dit que c'était insupportable.

JULES

C'est foutu de la tête mais ça se tient.

NANA

Mais ce qui me frappe le plus, c'est ça : ils disent qu'ils veulent vivre le plus longtemps possible, mais au bout du compte, ils préfèrent être inconscients.

JULES

C'est pour ça ?

NANA

Quoi ?

JULES

Que tu voulais te pendre.

NANA

Ah non.

JULES

(Un temps.)

Alors ?

NANA

Alors quoi ?

JULES

Pourquoi tu voulais te pendre ?

NANA

Des histoires de merdes. Comme tout le monde.

JULES

Cul ou boulot ?

NANA

Boulot ! Pour qui tu me prend ?!

JULES

Pardon.

NANA

Sois pas désolé. Tu me déçois pas vraiment.

JULES

J'aurais pu faire un effort.

NANA

Au point où on en est.

JULES

Si ça peut te rassurer, je trouve que la corde, ça te va plutôt bien. Moi, je dis ça... je dis ça.

NANA

Ça me rend toute bouffie.

JULES

Ça te dégage les épaules.

NANA

Commence pas avec les épaules.

JULES

Pourquoi ?

NANA

Pas les épaules. C'est tout.

JULES

Mais elles sont très bien, tes épaules.

NANA

Arrête de mentir.

JULES

Je vois ce que c'est. Toute ta vie, t'as caché tes épaules parce que tu croyais qu'elle étaient moches, alors qu'en fait, c'est parce que tu les cachais qu'on te faisait pas de compliment dessus.

NANA

...
Okay. Tu me déçois un peu moins.

JULES

Je pourrais même te surprendre.

NANA

Et bien surprend-moi.

JULES

...

(MIMIE entre. Ils voient MIMIE.)

MIMIE

Bonjour.

JULES

(Un temps. A NANA.)

J'ai rien fait. C'est pas moi.

MIMIE

Je dis ça comme ça : bonjour, mais c'est pour créer une discussion, un échange. Je sais qu'il ne fait pas forcément jour. Et je sais que ce n'est pas forcément un « bon » jour. Mais bonjour est toujours plus positif que bonsoir. Vous ne trouvez pas ? Je fais un pas vers vous, pour vous signifier que je suis à votre disposition : une oreille attentive.

JULES

(Un temps.)

Je commence ?

NANA

Je t'en prie.

JULES

(A MIMIE.)

Allez au diable !

(Un temps. A NANA.)

J'étais bien ?

NANA

Rien à dire.

MIMIE

Le sentiment de rejet est contagieux, vous savez ? On se sent rejeté, et on rejette les autres. Et tant qu'on rejette les autres, ils vous rejettent et cetera. C'est un cercle vicieux, vous voyez ? Mais moi, je suis là pour briser ce cercle vicieux. Je suis celle que vous pouvez rejeter, mais qui sera toujours là. Toujours rejetée. Toujours là.

JULES

Je continue ?

NANA

Je t'en prie.

JULES

(A MIMIE.)

Voyez-vous, nous étions en pleine discussion, là.

(A NANA.)

Tu confirmes ?

NANA

Je confirme.

JULES

Elle confirme. Je confirme. Nous confirmons tous.

Donc, si vous vouliez bien... Aller au diable.

MIMIE

Je vous écoute. Je suis en plein état d'écoute, là. D'ailleurs, c'est pas comme si j'avais quelque chose de mieux à faire.

JULES

Il n'y a rien qui vous choque ?

MIMIE

Je ne suis pas là pour juger.

NANA

Nous sommes pendus.

MIMIE

Je vous écoute.

JULES

(A NANA.)

Elle nous entend ?

NANA

Bah oui, elle nous répond.

JULES

Tu es sûre qu'elle nous répond ? Tu peux affirmer qu'elle nous répond ?

NANA

...
Non.

MIMIE

Ah, mais il ne faut pas répondre. C'est une écoute attentive, ce n'est pas un argumentaire.

JULES

Elle nous entend.

NANA

Définitivement.

JULES

Nous sommes pendus !

MIMIE

Et c'est une solution définitive à un problème qui n'est que temporaire. Et il y a toujours de nouvelles chances qui se présentent à qui se donne la peine de regarder. Il y a toujours l'espoir de retrouver un espoir.

JULES

Je la sens pas, où c'est moi ?

NANA

C'est la même chose.

JULES

Tu précises ?

NANA

Si tu la sens pas, c'est toi, et si c'est toi, c'est toi. C'est la même chose.

JULES

Tiens, c'est vrai.

NANA

A ton service.

JULES

Tu crois qu'elle peut nous décrocher ?

NANA

Je dirais que ça dépend de sa description de poste.

JULES

Je le sens pas.

NANA

Elle me dit quelque chose.

JULES

C'est quoi le rapport ?

NANA

Aucun.

JULES

(A MIMIE)

Je ne savais pas... plus, qu'une écoute pouvait être si... sincère. Je me sens tellement mieux. Tellement. Vous avez pas idée. Vous pourriez nous décrocher ?

MIMIE

Ce n'est pas dans ma description de poste.

JULES

Merde.

NANA

T'as essayé...

JULES

...

NANA

Ne t'en veux pas.

MIMIE

Et puis, moi, toucher un pendu ? Vous n'y pensez pas. On sait jamais où ça a traîné. Je dis ça, mais je tiens à vous le dire. Vous êtes de bien meilleurs clients que d'habitude.

NANA

Vous voulez dire que d'habitude, quand vous les écoutez, ils vous répondent pas ?

MIMIE

C'est grossièrement résumé, mais à peu de chose près...

NANA

C'est ça ?

MIMIE

C'est ça.

NANA

Et vous faites ça souvent ?

MIMIE

Je dirais bien tous les soirs, mais vous savez,
« soir », ça sonne terriblement négatif. Alors
tous les jours.

NANA

Beaucoup de pendus ?

MIMIE

Oh oui. Vous n'avez pas idée. Je suppose que c'est
dû au prix des médicaments.

JULES

Est-ce que vous voudriez bien nous tirer sur les
jambes ?

NANA

On avait dit que ça marchera pas.

JULES

J'ai un plan.

(A MIMIE.)

Ça, vous pouvez faire, ça ?

MIMIE

Il n'y a rien de dit nulle part à ce propos. Mais,
il faut que je vous touche pour vous tirer les
jambes, oui ?

JULES

Oui. Vous voulez bien ?

MIMIE

Je peux pas faire ça. Vous vous rendez compte tous
les germes qu'il peut y avoir sur un pendu ? Une
fois que les fonctions physiologiques s'arrêtent,
ça prolifère à un rythme, vous avez pas idée.

JULES

Ah, mais dans mon cas, je vous rassure tout de
suite, les fonctions physiologiques sont tout à
fait fonctionnelles.

MIMIE

(Dégout.)

Aww !

JULES

Mais comment vous faites ? Vous ne touchez jamais
personne ?

MIMIE

Les vivants, ça m'arrive. A condition qu'ils soient bien habillés et propres.

JULES

C'est tout a fait extraordinaire. Il se trouve que je suis justement propre et bien habillé.

MIMIE

Et quand à l'aspect vivant ?

JULES

N'ai-je pas l'air rayonnant de santé ? Là, comme ça ?

MIMIE

(Après vérification.)

Si.

JULES

Problème réglé. Mettez-vous là.

MIMIE

D'accord. Une seconde.

(Elle enfille des gants en latex.)

Là ?

JULES

Là, là.

MIMIE

Je ne suis pas très adroite. Vous avez dû le remarquer.

JULES

Noon.

MIMIE

Là.

JULES

Là. Et vous tirez.

NANA

Ça marche pas des masses.

MIMIE

Non.

JULES

C'est pas grave. Ce n'est de la faute de personne.
Il faut rester positif. C'est un progrès. Essayons
autre chose. Vous voulez bien ? Tout le monde veut
bien ? Bon. Vous allez essayer de pousser à la
place.

MIMIE

La logique m'échappe.

JULES

A moi aussi. C'est pas grave. Poussez... Poussez...
(Il essaye de se décrocher.)
Et merde.

NANA

Nœud trop bien fait ?

JULES

Foutu perfectionnisme.

NANA

Cabestan ?

JULES

Double huit.

NANA

Aie.

MIMIE

C'est pas malin. Tout le monde sait qu'il faut un
nœud de chaise. Vous avez pensé à ceux qui
viennent après vous ? Non. Personne n'y pense.

JULES

Nous sommes pendus.

MIMIE

Tout le monde a une excuse.

...

Ça me fait penser : vous avez déjà essayé la
méditation du palais idéal ?

(Un temps.)

NANA

Je crois qu'elle attend qu'on lui réponde.

JULES

Je sais, et je ne veux pas.

NANA

Je vais lui répondre. Ce suspens est intenable.

JULES

Ne fais pas ça.

NANA

(A MIMIE.)

Non ?

JULES

Merde.

MIMIE

On crée un palais idéal, qui continent tout ce qui nous fait nous sentir bien. Tout ce qui nous procure du confort. Tous nos succès personnels. Et on peut s'y promener quand on en a besoin. Quand on veut. Et au bout d'un certain temps de pratique, les plus doués arrivent même à y trouver des trésors dont ils n'avaient même pas conscience. Qu'ils ne savaient même pas être là. C'est très efficace, pour les personnes qui ont des tendances suicidaires.

NANA

Ah, mais voyez-vous, madame, nous ne sommes pas suicidaires. Pas du tout. Ce que vous voyez là est une expérience scientifique. Nous sommes en plein travail, là.

MIMIE

Ah.

(Un temps.)

J'ai dû avoir l'air bête avec mon palais idéal.

NANA

Oui. Mais je comprend la confusion, cela dit. Il s'agit, en fait, de confirmer la convention des poids et mesure de 1901. Savez-vous que le consensus concernant l'accélération gravitationnelle n'a pas progressé depuis 1901 ?

MIMIE

Tiens, non.

NANA

9,80665 mètres par seconde exposant moins 2.
Depuis 1901. Rendez-vous compte. Une convention
établie à une époque où l'avancée technologique
majeure c'était de faire bouillir de l'eau avec du
charbon !

MIMIE

9,80665 mètres par seconde exposant moins 2 ?
C'est un scandale. Qu'est-ce qu'il fous là, ce
zéro ?

NANA

Je suis tout à fait d'accord. Vous pesez combien ?

MIMIE

...
75.

NANA

C'est extraordinaire, c'est exactement ce qu'il
nous fallait.

(A JULES.)

C'est bien ça ?

JULES

Qu'est-ce que tu fais ?

NANA

Une expérience.

JULES

Vous permettez, nous devons faire un symposium.

MIMIE

...

JULES

Une consultation.

MIMIE

Ah. Mais bien sûr.

(Un temps.)

JULES

Alors par contre, on est un peu limités, pour nous
mettre à l'écart, donc si vous pouviez...

MIMIE

Mais bien sûr.

NANA

Madame ?

MIMIE

Mademoiselle.

NANA

Mademoiselle. Vous voulez bien aller dans ce coin, là, et compter jusqu'à 100 ?

MIMIE

C'est stupide.

NANA

Ça fait partie de l'expérience scientifique.

MIMIE

Ah dans ce cas...

NANA

Vous voudriez pas foutre en l'air les résultats d'années de travail ?

MIMIE

Surtout pas !

NANA

Voilà. Dégage. Bon. On la pend.

JULES

Mais pourquoi tu veux faire ça, pourquoi ?

NANA

Elle me pète les ovaires, elle te pète les couilles, et avec un peu de chance, elle y reste.

JULES

Mais si elle y reste pas, on reste coincée avec ce machin jusqu'à ce que mort s'en suive. Si je peux dire.

NANA

Je vais préciser parce que t'as pas l'air de comprendre : ce genre de bestiole, c'est capable de passer la nuit à confier ses malheurs aux suicidés. Et là, elle tombe sur non pas un, mais deux, et qui lui répondent. On s'en débarrassera pas.

JULES

Je suis maudit.

NANA

Mais moi aussi ! Et avec un peu de chance, deux négatifs, ça fait un positif. De toute façon, on perd rien à essayer, je te le dis.

JULES

Bon.

NANA

Bon ?

JULES

Okay !

NANA

Mademoiselle ? Mademoiselle ? Vous pouvez revenir ?

MIMIE

J'ai pas fini.

NANA

Non mais c'est pas grave. On s'en fout. Vous savez faire un nœud de chaise ?

MIMIE

En théorie.

NANA

C'est tout ce qu'il faut. C'est bien notre veine. On a bien une petite place ? Hein ? On va se serrer.

JULES

Là le marchepied, et là la corde. Des questions ?

MIMIE

C'est sans danger ?

JULES

Regardez-nous.

NANA

Rayonnants de santé.

JULES

Fini les genoux raides.

NANA

Les jambes lourdes.

JULES

Les problèmes de hanches.

NANA

Avant, j'avais un complexe avec mes épaules. Plus maintenant.

JULES

Avant, j'étais mauvais danseur. Plus maintenant.

NANA

Et vous avez l'opportunité d'être à l'avant-garde d'une grande tendance. C'est très rare. La plupart des gens ne la rencontre même pas dans toute leur vie. Et encore moins s'en saisissent.

MIMIE

Oh non. Je ne veux pas rater une opportunité. Comment pourrais-je affronter le regard de mes contemporains, de ma famille, après ça ?

NANA

Il n'y a rien de pire au monde.

JULES

Je compatis.

NANA

Là. Je vous ai fait une place.

JULES

La délicate attention. Je suis jaloux.

NANA

C'est comme ça.

JULES

Toujours le cœur sur la main.

MIMIE

(La corde.)

Mais c'est propre ça ?

NANA

Neuf, et passé à la javel. Nous sommes des scientifiques consciencieux, vous savez.

MIMIE

Bon.

(MIMIE enfile la corde, en mettant des bouts de mouchoir autour de son cou, quand même. Elle monte sur le marchepied, accroche la corde.)

NANA

Une dernière parole ?

MIMIE

Comment ça, pourquoi dernière ?

JULES

Shoot dans le truc ! Shoot dans le truc !

(NANA dégage le marchepied. MIMIE se retrouve pendue. Un temps.)

NANA

Désolée. J'ai paniqué.

JULES

Elle est morte ?

NANA

Je crois.

JULES

Tiens. Pourtant j'aurais parié que ça marcherait pas.

NANA

Et ça vaut dire quoi, ça, pour nous, si elle meurt ?

JULES

Qu'il va falloir s'habituer à l'odeur. Une fois que les fonctions physiologiques s'arrêtent... T'as pas idée.

NANA

Je me sens moins en sécurité d'un coup.

JULES

Surprenant, de la part d'une pendue.

NANA

Au contraire. Il n'y a pas plus casanier qu'une pendue. Ça aime la permanence, ce genre de personnes.

JULES

Ça se tient.

MIMIE

Ah !

NANA

Chié !

JULES

Qu'est-ce qu'il se passe ?

MIMIE

Hé ! Jolie vue !

JULES

Je sais choisir ma potence.

(A NANA.)

Tu as dit qu'elle était morte !

NANA

J'ai dit je crois. J'suis pas médecin !

JULES

Y'a pas besoin d'être médecin ! T'y fous le doigt dans l'œil, et tu regarde si ça réagit !

MIMIE

De qui ?

JULES

J'ai failli faire une attaque !

NANA

Et alors ?!

MIMIE

Y foutre le doigt dans l'œil de qui ?

JULES

Nous aimons la permanence, nous autres pendus !

NANA

'Bien pardon ! Désolé !

MIMIE

C'est à moi qu'il voulait foutre le doigt dans l'œil ?

NANA

J'aurais jamais fait ça. Entre pendus, il y a des règles.

JULES

Depuis quand ?

NANA

Depuis qu'ils meurent plus.

MIMIE

J'aurais pu mourir ?

JULES

Oui.

(A NANA.)

Et non. Deux négatifs ne font pas un positif.

NANA

Qu'est-ce qu'on en savait ?

JULES

T'avais qu'à me demander. C'est que moi, ça fait un moment que je le sais qu'ils meurent plus, les pendus !

NANA

Admets-le : tu n'en étais pas sûr, et ce qui te gênais au fond, avec moi, c'était pas de partager ta potence, mais de te retrouver tout seul, accroché avec un cadavre.

JULES

Un cadavre, au moins, n'a pas d'idées de merde.

MIMIE

Si je puis me permettre une revendication ; je ne suis pas une pendue. Elle m'a tuée.

NANA

Oh. J'ai juste aidé.

MIMIE

Je n'avais aucune intention de mourir.

NANA

Vous étiez debout sur un marchepied, avec une corde au cou.

MIMIE

C'était une expérience scientifique.

NANA

C'était de la baise.

MIMIE

Alors et par voir de conséquence, je ne suis pas une pendue.

JULES

C'est un peu dommage, parce qu'ici, il n'y a que ça, des pendus. Donc. Si ça vous dérange pas d'être toute seule dans votre coin.

MIMIE

Enfin. C'est quand même moi qui me suis passée la corde au cou. J'assume une part de responsabilité.

NANA

(Un temps.)

Comment t'as fait ça ?

JULES

C'est un talent. On l'a ou on l'a pas.

NANA

C'est extraordinaire.

...

Oh ! Mais je sais d'où je la connais.

(A MIMIE.)

Tu serais pas une amie de Janine ?

MIMIE

Oui !

NANA

C'est extraordinaire ! Et comment elle va Janine ?

MIMIE

A tu savais pas ? Elle va super ! Elle s'est trouvé un beau parti. Avec une super situation. Imagines-toi : elle s'est suicidée aux médicaments !

NANA

Beh il y en a qui ont de la chance !

JULES

Mesdames...

MIMIE

Du coup t'imagines : son hygiène est impeccable.

JULES

Mesdames.

MIMIE

Mademoiselle.

JULES

Mesdemoiselles. S'il vous plaît.

NANA

S'il vous plaît quoi ?

JULES

C'est ma potence. J'ai des droits.

NANA

Ah ouais ? Quoi, genre ?

JULES

J'ai le droit de ne pas avoir à supporter ça.

MIMIE

C'est sa potence ?

NANA

Laisse. C'est n'importe quoi.

JULES

J'étais là avant.

MIMIE

C'est vrai ça ?

NANA

Oui, mais, et alors ?

MIMIE

Bah. S'il était là avant. Quand même.

NANA

Non. Le fait d'être là avant n'a jamais donné automatiquement accès à la propriété.

MIMIE

Vous avez un titre de propriété ?

JULES

Non.

MIMIE

Ah.

(A NANA.)

Alors, non. T'as raison.

JULES

Par contre, je peux faire de votre vie un enfer.

NANA

C'est pas dans le Cid, ça ?

MIMIE

Non. Ça, c'est Racine. Ou Corneille. Mais c'est la même chose, je crois.

NANA

Non. C'est Corneille et Molière qui sont la même chose.

MIMIE

Molière ! C'est ça ! Le Cid. Molière.

JULES

Merde ! Silence ! Faut que je réfléchisse. Parce que, décidément, je ne peux pas rester accroché là. J'abandonne.

NANA

T'abandonnerais ta potence.

JULES

Je suis prêt à aller jusque là !
(*Un temps. A MIMIE.*)
Qu'est-ce que vous faites ?

MIMIE

J'me balance.
Vous avez pensé aux activités disponibles ?

JULES

Non.

MIMIE

Se balancer, déjà. C'est pas mal.

NANA

C'est limité.

MIMIE

On peut faire des ronds.

JULES

Je regrette. J'ai l'impression que, paradoxalement, que plus on est nombreux, plus le champ des possibles se réduit. Tiens, c'est profond, ça.

NANA

Quel manque d'imagination, encore.

MIMIE

C'est plus dur sur le côté. Mais je suppose que ça s'améliore avec la pratique. Il y a du défi. C'est bon à savoir.

JULES

Tu arriverais à la décrocher ?

NANA

(Regarde.)

Elle a menti. Elle n'arrive pas à faire un nœud de chaise.

JULES

Au secours !

NANA

Qu'est-ce que tu fais ? T'es pas bien ?

JULES

A l'aide !

NANA

Tu vas ramener n'importe qui à beugler comme ça.

JULES

Ah oui. Mais c'est tout le but du machin.

NANA

T'as confiance, parce qu'avec notre bol, soit ça va être des bigots qui vont croire à un miracle, et tous les ans faudra qu'on remette ça, soit ce sera des sportifs qui vont nous prendre pour des punching-balls. Et ça c'est dans le meilleur des cas. Sinon, ce sera des enfants. Et là, entre penser que c'est pinata mexicana gratos, jusqu'à nous balancer des cailloux pour voir si on arrive à les éviter, les possibilités sont presque infinies.

MIMIE

Hé. On peut faire la méditation du palais idéal.

NANA

A l'aide !

JULES

Laisse tomber. Avec mon mien, de bol, j'en tire pour jusqu'au matin avec vous.

MIMIE

A cette heure ci, ils sont tous en famille. Autour d'un bon rôti. Sportifs, bigots, et enfants, tous ensemble, au chaud de leur foyers.

JULES

Espérons plus que les éboueurs n'aient pas de crise de conscience professionnelle.

NANA

Tu veux mourir, oui, ou non ? Parce qu'on ne peut pas se revendiquer pendu, et puis renoncer à la première occasion. Un engagement comme ça, ça se respecte.

MIMIE

Et si on ne se respecte pas, personne ne nous respectera. C'est ce qu'on dit.

JULES

C'est que je ne suis pas sûr d'arriver à avoir une érection en me faisant broyer dans un camion poubelle. Même mi-dure, là, j'ai un doute.

NANA

Fais pas attention. C'est un truc à lui.

MIMIE

Mais il a raison. Admettre sa vulnérabilité, c'est le premier pas dans le processus de guérison.

JULES

C'est que je suis un pendu sensible, moi.

NANA

J'y crois pas une seconde.

JULES

J'ai de la tendresse ras la corde. Le crin délicat.

NANA

(A MIMIE.)

Ne te fais pas avoir.

MIMIE

(A JULES.)

C'est vrai ça ?

NANA

Trop tard.

JULES

Le camion, ce serait terrible. Terrible. Et je ne parle même pas des maladies.

MIMIE

Il y a des maladies ?

NANA

Je ne saisis pas encore où tu veux en venir, mais je sens que c'est douteux.

MIMIE

(A NANA.)

Il y a des maladies ?

NANA

Les maladies sont un problème de vivants. Ces êtres roses, là, qui rampent au sol. Nous, nous sommes au dessus de tout ça.

MIMIE

Je sais que c'est irrationnel, mais ça, je ne peux pas. Et le fait d'admettre que c'est irrationnel, je sais, c'est une étape importante, mais ça reste irrationnel, donc ça, je peux pas.

JULES

Et c'est pas de la maladie, genre, sympa je ne fais que passer, hein ? C'est des machins ça fait du temps qu'ils sont dessus. Tu sais qu'ils les nettoient jamais ces trucs là ?

NANA

Pourquoi tu fais ça ?

JULES

Parce qu'elle est près de toi, loin de moi, et que je trouvais que tu commençais à te sentir trop à l'aise dans la situation.

MIMIE

On va tous mourir ! C'est atroce !

JULES

Et pour la blague, c'est cadeau.

NANA

Okay. Vous voulez qu'on fasse cette histoire de méditation du palais idéal ?

JULES

Oh non.

MIMIE

...
Oui.

JULES

Non !

NANA

Tu veux nous montrer comment on fait ?

MIMIE

Je ne peux pas vous montrer, mais je peux vous guider.

NANA

Tu veux nous guider comment on fait ?

MIMIE

... Oui

JULES

Le palais idéal. Comment je l'ai pas vu venir, celle-là ?

MIMIE

Alors il faut... fermer les yeux.

NANA

Okay.

MIMIE

Je vois pas si vous fermez les yeux.

NANA

On ferme les yeux.

JULES

Non.

NANA

Ta gueule.

MIMIE

C'est que d'habitude, je vois les gens qui ferment leurs yeux.

NANA

On a les yeux fermés.

JULES

Non.

(Un temps.)

Aie !

MIMIE

Qu'est-ce qu'il se passe ?

NANA

Rien.

JULES

Elle m'en a mis une !

NANA

J'étais sûre que je finirais pas trouver comment faire.

MIMIE

Vous ne faites pas d'effort pour établir une ambiance de palais idéal.

JULES

Bon. Dommage. C'est réglé.

NANA

Non. J'ai pas construit mon palais idéal. Je veux construire mon palais idéal.

JULES

Merde.

NANA

Quitte à être bloqués là comme deux cons, et un... truc. Et vu le manque d'imagination ambiant, autant y aller pour le palais idéal.

MIMIE

Alors. Imaginez une porte. Une très belle porte. Ornementée, et tout. Énorme. C'est l'entrée de votre palais idéal.

NANA

Ah oui. C'est joli.

MIMIE

Et imaginez que vous poussez cette porte, et que derrière, il y a votre plus beau souvenir. De toute votre vie.

NANA

Attendez... je pousse la porte... Oh, oui ! C'est beau !

JULES

Moi, c'est le souvenir de la première fois que j'ai baisé mon chien. Un bichon bolonais. Et leur taille n'est pas du tout adaptée à la circonférence de mon...

NANA

Qu'est-ce tu racontes ?

JULES

Je construis mon palais idéal.

MIMIE

Tous les bons souvenirs sont bons à prendre.

NANA

C'était pas un souvenir, ça. Ça, c'est un attentat contre mon palais idéal.

JULES

C'était un souvenir ! J'ai sa photo là, sur moi.

NANA

Avant ou après le souvenir ?

JULES

Avant. Comme j'ai dit, sa taille n'est pas du tout adaptée à...

NANA

(A MIMIE.)

La suite.

MIMIE

C'est tout.

NANA

Quoi, c'est tout ?

MIMIE

Je viens de le dire.

NANA

C'est juste ça, le palais idéal ?

MIMIE

Ah non. Ça c'est que le début. Ça prend des années à construire, un palais idéal.

NANA

Des années ?

MIMIE

Pfou ! Vous avez pas idée.

NANA

Et tu fais ça avec des suicidaires ?

MIMIE

Depuis des années.

NANA

Et ça marche ?

MIMIE

Il y en a qui ont construit des palais énormes !

NANA

Tous ?

MIMIE

Ah non.

JULES

Il y en avait beaucoup qui avaient un bichon bolonais dans leur palais ?

MIMIE

Aucun, à ma connaissance.

JULES

Encore et toujours : précurseur.

NANA

Je dirais bien : T'es ridicule. Mais c'est même pas assez fort.

MIMIE

Oh il y a souvent des chiens. Mais les noms et les races de ces trucs-là, moi, j'ai jamais compris.

JULES

C'est simple : moins tu arrives à t'en souvenir,
plus ils sont petits. C'est le principe de base.
Après il y a des subtilités.

MIMIE

J'ai toujours été plus chats, pour ma part. C'est
plus propre, ça se nettoie tout le temps.

JULES

Vous avez un chat ?

MIMIE

Et avoir ce nid à infections à la maison ? Vous
êtes fou ?

JULES

Ça se nettoie tout le temps.

MIMIE

Ça chie tout le temps aussi !

JULES

C'est toujours le problème, ça, avec les êtres
vivants : la digestion.

MIMIE

C'est vrai, ça. Si vous saviez ! Comment ais-je pu
supporter ça pendant tant d'années ? Et de la part
de mon propre corps !

JULES

Il y a toujours une solution. La pendaison.

MIMIE

C'est vrai, ça ?

NANA

C'est encore à l'étude.

MIMIE

Mais vous avez raison. Ça va faire fureur ce truc
là !

JULES

Et c'est moi qui l'ai inventé !

NANA

Pardon ?

JULES

Je vais faire une fortune en royalties.

NANA

Je suis toujours là, hein !

JULES

Avec mon assistante, là, nous avons tout mis au point.

(NANA lui en met une.)

Aie !

Avec ma collaboratrice, là, nous avons tout mis au point.

NANA

Me mêle pas à ça.

JULES

Très bien, ça en fera plus pour moi.

MIMIE

Vous avez déposé un brevet ?

(Un temps. NANA rit.)

JULES

Non.

MIMIE

Pas de brevet pas de royalties.

NANA

Ô Rage ! Ô Désespoir ! Ô Brevet ennemi !

JULES

C'est jamais trop tard ! Il y a toujours une solution ! Qui sait comment on fait, ça, un brevet ?

MIMIE

Moi je sais.

NANA

Non, mais vous êtes sérieux, là ?

JULES

Faisons ça par étapes. Qu'est-ce qu'il nous faut ?

MIMIE

Ah mais c'est une compétence, ça, monsieur. Et ça se paye une compétence.

JULES

Est-ce que vous seriez intéressée par une place d'administratrice déléguée et un intéressement mineur au capital d'une nouvelle entreprise à grand potentiel ?

MIMIE

Deal.

JULES

Ça, c'est fait. On avance bien, là. On est dans l'efficacité.

NANA

Mais vous ne pouvez pas breveter la pendaison ! C'est amoral ! Avec le prix des médicaments ? Qu'est-ce qui va nous rester ?

MIMIE

S'il n'y a pas de brevet encore dessus, rien ne nous empêche de le faire. Il faut juste du papier pour commencer.

JULES

Super. Qui a du papier ?

NANA

Vous ne pouvez pas faire ça ! Vous me trouverez sur votre chemin !

JULES

Je veux voir ça. Tu as du papier ?

NANA

Non !

JULES

Vous avez du papier ?

MIMIE

Toujours sur moi. Vous m'en proposez combien ?

JULES

Quoi combien ?

MIMIE

Je suis en possession d'une ressource, et il y a une demande pour cette ressource. Vous m'en proposez combien ?

JULES

Vous êtes mon administratrice déléguée !

MIMIE

Ah oui, mais j'ai pas encore signé, moi, et en attendant, j'ai un business dans le papier à faire tourner.

JULES

Je vous fais signer tout de suite. Là !

MIMIE

Super ! Il ne manque plus du papier pour le contrat.

JULES

(Un temps. Il cherche dans ses poches.)

J'ai 20... 2, 3, 4...

(Une pièce tombe.)

23.

MIMIE

Deal.

(Un temps.)

NANA

Je vous avais dit que vous me trouverez sur votre chemin.

JULES

Tu serais intéressée par une place d'administratrice déléguée ?

MIMIE

Hé !

JULES

Tu serais intéressée par une place de directrice marketing ?

NANA

Non.

JULES

Mais pense à l'éthique d'un tel projet ! Nous serions la seule industrie avec un impacte écologique négatif !

NANA

Tu m'as bien regardé ? Tu pense que j'en ai quelque chose à foutre de l'impact écologique ?

JULES

D'habitude, ça marche à tous les coups.

NANA

D'habitude, les pendus meurent. Ils déposent pas des brevets.

JULES

Ça, c'est une réaction anti-progrès. Je dirais presque que c'est réactionnaire.

NANA

Tu vois, si t'avais dit réactionnaire tout de suite, et pas anti-progrès, tu m'aurais convaincue.

JULES

Oui ?

NANA

Non.

JULES

Je te réserve une place de directrice des achats. A vie. C'est classe, ça, les achats !

NANA

A vie ?

JULES

J'admets, c'était maladroit de ma part. A mort.

MIMIE

L'opportunité de changer les choses de l'intérieur. Rend-toi compte.

NANA

Non. Et de toute façon, j'ai toujours pensé que si je devais faire carrière, ce serait en politique.

JULES

Mais c'est très bien, ça ! Je suis tout à fait d'accord ! Il faut qu'on fasse entendre notre voix !

MIMIE

Je vote pour !

NANA

Je suis... touchée. Par votre confiance. Par un tel...
élan fédérateur...

JULES

Deal. Passe le papier.

(NANA passe l'argent, MIMIE passe le papier.)

JULES

Quelqu'un a un stylo ?

MIMIE

J'en ai toujours un sur moi.

JULES

(Un temps.)

J'ai plus d'argent.

MIMIE

Déjà la crise. Mais je vais pas être vache. Je
veux bien verser mon stylo au capital. Mais je
veux plus d'actions.

JULES

12 %?

MIMIE

51.

JULES

49 ?

MIMIE

55.

JULES

C'est pas comme ça qu'on fait une négociation.

MIMIE

Ah non ?

(Un temps.)

JULES

55 ?

MIMIE

Deal.

(MIMIE passe le stylo.)

JULES

Bon. Le brevet.

MIMIE

Il faut juste une description technique la plus précise possible, avec schémas, et tout.

JULES

Comment tu veux que je... Attend... Il me faudrait une surface, quelque chose. Un bureau.

MIMIE

Des bureaux ! Ça c'est une idée ! Vous avez raison le potentiel d'expansion d'une telle entreprise est énorme.

JULES

(Un temps.)

J'ai toujours rêvé d'une potence bien située à Miami...

MIMIE

Et bien au boulot ! Gratte !

JULES

Non, mais allez vous faire foutre !

MIMIE

Je suis administratrice déléguée et actionnaire majoritaire. Gratte !

JULES

Vous n'avez pas encore signé.

MIMIE

(A NANA.)

Je te paye 10 euros si tu lui en met une.

NANA

Okay.

MIMIE

Deal.

JULES

Aie ! Je gratte, je gratte.

NANA

C'est que ça suffit pas d'avoir des idées ! C'est un effort constant.

JULES

J'suis dessus !

NANA

Il faut une charte des droits du pendu. Je vous le dit, moi. Sans ça, ils vont commencer à croire qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent.

MIMIE

Je vois déjà toute une ligne de produit pour enfants.

NANA

Oh ! C'est trop mignon !

MIMIE

Janine. Tu sais ? Elle en a eu deux !

NANA

Non. Je savais pas ! Ils en sont où ?

MIMIE

Un sous une voiture, et l'autre la voie ferrée.

NANA

Gosses de riches.

JULES

Là !

(Il leur tend un schémas détaillé de nœud du pendu, avec descriptions techniques.)

NANA

Il y a un certain talent.

MIMIE

On s'en fout.

NANA

Okay. Et maintenant ?

JULES

Et maintenant ?

MIMIE

Il ne reste plus qu'à aller le déposer.

(Silence.)

JULES

Bon. On attend que quelqu'un passe, et je lui propose le poste de directeur marketing ?

MIMIE

Et des actions.

JULES

Et des actions.

(Un temps.)

JULES

Quelqu'un a une cigarette ?

MIMIE

Ah, non.

NANA

Ça tue ces trucs là. Tu sais ?

JULES

...

Bon.

(Un long temps. Le soleil pointe à l'horizon.)

MIMIE

Regardez comme c'est beau. Les promesses d'un nouveau jour sur terre.

NANA

Tout un programme.

JULES

Plus qu'à espérer que les éboueurs ne fasse pas d'excès de zèle.

(Encore un peu, puis noir.)

FIN